

August Wilhelm von Schlegel an Anne Louise Germaine de Staël-Holstein Stralsund, 27.05.1813

<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. 21969, S. 262–263.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-04-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-04-20/briefid/2775 .

[1] Stralsund le 27 Mai 1813

Cher amie, j'ai reçu hier votre lettre du 17. Je n'ai plus qu'un moment pour vous écrire à Gothenbourg et je m'empresse de le faire. Hier j'ai passée ma journée au chateau - il est vrai à ne rien faire, mais cela a pris également mon temps.

Mr. de Signeul est arrivé hier matin de Hamburg, il est reparti derechef - le Pr.[ince] R.[oyal] est resté enfermé dans son cabinet et n'est venu dans le salon qu'après le diner. Vous sentez bien que cette mission doit être importante - on négocie encore avec le D.[anemarc] peut-être cela mènera-t-il à quelque résultat heureux.

Signeul avait quitté Hamburg le 24 - il m'a donné de bonnes nouvelles d'Albert. Il m'a confirmé ce que tout le monde s'accorde à dire, qu'Albert a donné des preuves d'une valeur signalée. Il est brave comme son épée, m'a dit Mr. de Signeul. Ne vous inquiétez pas trop sur ce que je vous ai mandé dans ma dernière lettre, que sa démarche est jugée sévèrement par son Chef suprême comme une espèce d'émancipation. Je me flatte que cela se bornera à une forte reprimande. La bravoure, même désordonnée jouit toujours d'une certaine faveur. Vous savez d'ailleurs qu'actuellement il y a des bataillons Suédois à Hamburg, par ordre du Prince Royal.

Engagez votre secrétaire, tout charmant qu'il est, à faire mieux les enveloppes - cela peut être lu par tout le monde par les mains de qui cela passe. - Comme j'ai vu que vous grondiez Albert, je ne me suis pas pressé de lui envoyer la lettre, parce qu'en l'écrivant vous ne pouviez pas encore savoir ce que je vous ai mandé seulement d'ici. Je lui ai donné de vos nouvelles - il arrivera sans doute sous peu une seconde lettre d'approbation, alors je les expédierai ensemble. D'ailleurs Signeul ne m'a pas encouragé à le charger de lettres, en ayant perdu une qu'il devait m'apporter.

J'ai reçu une lettre fort intéressante du Comte de Münster sur et contre le fameux traité de Breslau du 19 Mars. Il est Anti-Stein au possible. En effet, votre Baron de Stein a jeté là un joli coton. Ils perdraient là-bas les affaires d'Allemagne par leurs mesures révolutionnaires et despotiques, si le Prince Royal et l'Angleterre n'interposaient pas leur autorité. Vous saurez cela plus en détail par le Comte de Münster lui-même.

Chère amie je suis convaincu que de façon ou d'autre nous ne serons pas longtemps séparés. Tous mes vœux vous accompagnent. Je vous écrirai désormais en Angleterre ne doutant pas que dans cette saison vous n'ayez un court et heureux passage.

[2] Adieu chère amie - mille amitiés à Albertine, à Auguste et à Mr. Rocca. Mes compliments à Mr. et Mad. Laurent.

Namen

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Karl Johann XIV., Schweden, König

Laurent, Frau

Laurent, Herr

Münster, Ernst zu

Rocca, Michel (John) de

Signeul, Elof

Staël-Holstein, Albert de

Staël-Holstein, Auguste Louis de

Stein, Karl vom und zum

Orte

Breslau

Göteborg

Hamburg

Stralsund